

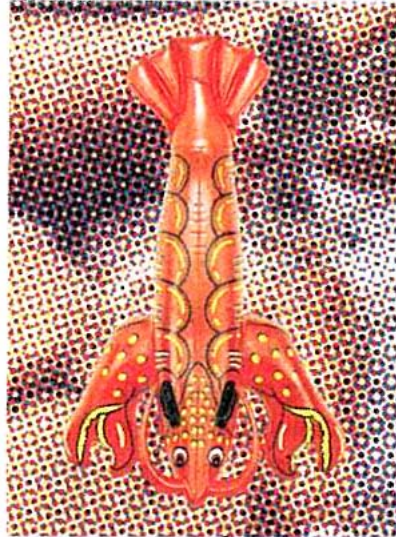
# Koons le clinquant !

**Un lapin gonflable en inox ou un chiot géant réalisé en fleurs : bienvenue dans le Post-Pop de Jeff Koons.**

■ EDITION. Il est l'un des artistes contemporains les plus populaires mais aussi les plus controversés. Il fallait bien qu'une conséquente monographie lui soit un jour consacrée. Taschen comble la lacune, et va même plus loin puisqu'à l'évocation biographique et à l'analyse critique, l'ouvrage ajoute le catalogue raisonné de Jeff Koons, de 1979 à nos jours. Les incondtionnels n'y trouveront rien à redire.

Exhibitionniste, baroque, kitsch, puéril, clinquant, revendiquant le mauvais goût, mais aussi drôle, décalé et insolent : Jeff Koons joue le premier degré, la lecture immédiate. Il y a près de 20 ans, déjà en pleine phase ascendante, il se mettait en scène dans l'érotique série *Made in heaven* (photographies, sculptures...) avec la délectable Cicciolina. Annie Leibovitz réalisait alors son portrait photographique : l'artiste s'y présentait nu, en position de starting block, recouvert de peinture dorée et tirant la langue. Le ton était donné.

Ce petit-fils de Duchamp – des aspirateurs en guise de ready made... – et Dali, ce lointain pisteur de Dan Flavin et du Minimalisme, de Roy Lichten-



L'œuvre complet de Koons.

stein et du Pop Art, revendique ces différents héritages : « *Je me considère comme une interface entre la tradition figurative européenne et le minimalisme américain* », dit-il.

Quant à voir dans *Puppy*, sa célèbre sculpture florale géante en forme de chiot, une régression kitscho-infantile, ce serait occulter sa dimension sacrée ! Et Koons d'expliquer : « *Pour moi, Puppy est un dialogue entre l'humanité et Dieu, et il contient aussi des notes d'éternité.* » Avec Koons en grand prêtre ?

S.H.

Jeff Koons, chez Taschen, 590 pages, 49,99€.